

Une pièce sous influence La Cohue

25 septembre – 5 octobre 2025

Mardi au vendredi, 19h30 – samedi, 18h30

Dimanche 28 septembre, 17h – dimanche 5 octobre, 15h30

Relâche lundi 29 septembre

Générales de presse : jeudi 25 et vendredi 26 septembre, 19h30

Texte **Martin Legros**

Mise en scène **Sophie Lebrun et Martin Legros**

Avec **Inès Camesella, Sophie Lebrun, Baptiste Legros** ou **Antonin Meyer-Esquerré** (en alternance), **Martin Legros, Nicolas Tritschler**



CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Claire Jeanne

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Un huis clos sous haute tension où se mêlent humour, suspense et amour impossible

Trois ans après le décès de leur fille, Anna se laisse convaincre par son mari, Mathias, de vendre leur maison. Mais la veille de la signature, alors qu'ils reviennent du carnaval, Anna apprend à Mathias qu'elle a invité les futurs propriétaires à venir chez eux.

Commence alors une nuit de révélations entre des êtres que tout oppose. Un batteur donne le rythme en direct et accompagne les mouvements incessants des interprètes, qui se révèlent aussi drôles que touchants.

Dans la langue alerte du quotidien, cette comédie dramatique se transforme, sous nos yeux, en un fascinant jeu de massacre où se mêlent humour absurde et ambiance hitchcockienne. Comme si John Cassavetes adaptait *Qui a peur de Virginia Woolf* ?

Une pièce sous influence

Texte **Martin Legros**

Mise en scène **Sophie Lebrun** et **Martin Legros**

Avec **Inès Camesella** (Claire)

Sophie Lebrun (Anna)

Baptiste Legros (25 - 28 septembre)

en alternance avec **Antonin Meyer-Esquerre**
(30 sept - 5 octobre) (Lukas)

Martin Legros (Mathias)

Nicolas Tritschler (batterie en live)

Assistanat à la mise en scène **Lorelei Vauclin**

Création son, musique live et régie générale

Nicolas Tritschler

Création son **Pierre Blin**

Lumières **Audrey Quesnel**

Scénographie et régie plateau **Antoine Giard**

Construction du décor et conseils **les Ateliers de la Comédie de**

Caen, Salvatore Stara, Anatole Badiali, Thomas de Broissia,

Antoine Giard

Costumes **Loona Piquery**

Musique additionnelle **Andjelka Zivkovic**

Doubleur en répétitions **Louis Martin**

Régie plateau **Antoine Giard**

Régie lumière **Audrey Quesnel**

Régie son **Pierre Blin**

Diffusion **Fanny Landemaine**

Administration et production **Lorelei Vauclin**

et **Noémie Cortebeek**

Production La Cohue

Coproduction Comédie de Caen, Le Monfort – Paris,
Le Rayon Vert – Scène conventionnée d'intérêt national art
en territoire – Saint-Valéry-en-Caux, Le Tangram – Scène
nationale d'Évreux, Le Volcan – Scène nationale du Havre
Accueils en résidence Comédie de Caen, Le Monfort –
Paris, Le Rayon Vert – Scène conventionnée d'intérêt
national art en territoire – Saint-Valéry-en-Caux,
Le Tangram – Scène nationale d'Évreux, La BIBI – Caen,
La Cité Théâtre – Caen, La Renaissance – Mondeville,
Le Tapis Vert – Lalacelle, Le Zeppelin – Lille Soutiens DRAC
Normandie, Région Normandie, Conseil départemental du
Calvados, Ville de Caen, et l'Adami, l'ODIA-Normandie,
la Spedidam

La Cohue est conventionnée par le ministère de la Culture
- DRAC Normandie et par la Région Normandie.

Remerciements Samuel Gallet, Chloé Giraud, Samuel Frin
et Stéphanie Arsène, François Levalet, Olivier Lopez,
Le Tapis Vert, Bonnaventure Piano

Création le 7 novembre 2022 à La Comédie de Caen (14)

25 septembre – 5 octobre 2025

Mardi au vendredi, 19h30

Samedi, 18h30

Dimanche 28 septembre, 17h

Dimanche 5 octobre, 15h30

Relâche lundi 29 septembre

Salle Jean Tardieu

Durée 1h35

Générales de presse

Jeudi 25 et vendredi 26 septembre,
19h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Jean Tardieu

31€

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

Une pièce sous influence se situe dans un cycle qui porte sur les héroïnes et que nous avons entamé avec notre précédent spectacle *Anna-Fatima*, créé en janvier 2022.

Le personnage principal d'*Une pièce sous influence* s'appelle Anna. Elle est comme inadaptée, hantée par les fantômes de son passé. Elle ne semble pas être dirigée par la raison mais par ses intuitions, sa sensibilité et ce qu'elle nomme elle-même, ses visions. L'ambition de ce spectacle n'est pas de décrire une pathologie, mais bien d'utiliser la marge (Anna en l'occurrence) pour mettre en lumière les problématiques de la norme et de décrire quelle lutte s'installe entre Anna et la raison. Avec pour a priori que, dans le monde dans lequel nous vivons, la raison a eu raison de toutes les folies.

Une pièce sous influence est une version possible de cette lutte désespérée. Avec ce spectacle nous continuons à explorer les rapports de domination vus du côté « des perdants ».

L'histoire : un amour inutilisable

Une pièce sous influence est une comédie dramatique où l'on suit Anna, une ancienne pianiste, qui se débat dans un monde où le moindre faux pas peut la faire basculer vers la folie. Suite au décès de leur fille survenu lors d'un accident de voiture, Anna et Mathias sont en désaccord sur ce qu'il faut faire de leur maison.

Mathias ne supporte plus d'y vivre alors que Anna est incapable de la quitter. Trois ans après l'accident, qui a plongé Anna dans une profonde dépression, Mathias finit par réussir à la convaincre de vendre la maison. La veille de la signature, alors qu'ils reviennent du carnaval, Anna apprend à Mathias qu'elle a invité les futurs propriétaires, un jeune couple, à venir boire un verre chez eux. C'est la fin de journée, le carnaval a été arrosé et festif. C'est l'hiver et il fait déjà nuit. Claire et Lukas, le jeune couple de futurs propriétaires, arrivent chez Anna et Mathias, dans cette maison presque vide et pourtant encombrée de souvenirs.

À propos du texte

« *Une pièce sous influence* est mon premier texte, je l'ai écrit dans un cadre précis. Je savais, en mettant les mots les uns après les autres, qui allait les prononcer.

Je savais dans quel cadre scénique ils seraient entendus, et je savais quel type de son les accompagnerait. J'ai seulement essayé de créer un cadre cohérent

pour que les acteurs aient toute la latitude pour donner à voir les situations décrites dans l'histoire.

Je souhaite me tenir à distance de toute velléité littéraire.

La poétique de ce spectacle ne se situe pas à l'endroit du verbe mais dans les situations qu'il produit. En écrivant, j'ai cherché à produire une matière qui permette aux actrices et aux acteurs de créer de la complexité, j'ai cherché à leur laisser des portes ouvertes. »

Martin Legros

L'écriture de ce texte résulte du travail au long court effectué par la compagnie : le langage est rythmé, quotidien et l'humour se mêle au drame qui subsiste.

Des arythmies, des temps morts

Dans une scénographie confettis, à la fois vide et chargée, magique et ordinaire, le personnage d'Anna évolue parmi les objets qui bougent.

On tente de créer une théâtralité efficace mais toujours avec l'intention de la détruire en y glissant des éléments beaucoup trop réalistes, des choses qui, a priori, ne supportent pas la scène. Des arythmies, des temps morts.

Dans nos spectacles, nous travaillons depuis longtemps sur la pression provoquée par le regard du public. C'est-à-dire que nos personnages évoluent avec la conscience qu'ils sont à vue. Qu'ils sont regardés, jugés... Ils ne font jamais « comme si les gens n'étaient pas là », ils font avec. Et cela a beaucoup d'incidences concrètes. Ainsi nous créons une tension entre la fiction et sa représentation.

En incluant le public, les personnages créent un lien entre ce qui est censé se produire dans l'intimité (l'histoire, la fiction) et ce qui n'a de valeur que parce qu'il est public (le spectacle, la représentation de l'histoire).

On travaille sur ce paradoxe, sur le lien impossible qu'il y a entre le spectaculaire et l'imitation du réel.

À propos d'inconfort

Une fenêtre suspendue, un piano, une poubelle, des oiseaux et un lustre : ces éléments balisent l'intérieur de la maison et le jardin, tout en laissant de larges circulations disponibles pour les comédiens.

Le plateau est intégralement recouvert de confettis. Le sol est dense et vivant : les confettis s'animent suivant les déplacements et la manipulation des différents objets. L'absence de mobilier et d'assises produit un intérieur où les fonctions primaires (se poser, installer ses affaires) sont manquantes et appellent une forme d'inconfort, de violence ancrée dans l'espace.

La batterie : un partenaire de jeu pour les acteurs

La création sonore d'*Une pièce sous influence* repose principalement sur un jeu de batterie. Celui-ci mêle des phases d'improvisation accompagnant les dialogues des personnages, et des virgules plus écrites articulant la structure du récit.

Le jeu lui-même reste assez libre en termes de force de frappe, de vitesse ou d'intention, selon l'état des comédiens, comédiennes et du musicien. La batterie est par nature un instrument imposant, tant physiquement que par le son qu'elle produit.

L'idée est ici d'en faire un partenaire de jeu pour les acteurs ce qui lui impose une certaine discrétion tout au long de la pièce. Si nous voyons et entendons la batterie en tant que spectateurs, il est parfois difficile de savoir qui des comédiens ou des personnages la perçoit et joue avec.

Ce jeu sur les frontières entre les strates de la représentation théâtrale fait écho aux différents niveaux de fiction proposés par la pièce, notamment concernant le personnage d'Anna et son rapport à la réalité. Le fait d'accompagner les dialogues avec un instrument percussif permet de ne pas induire trop directement d'émotions par des schémas harmoniques conventionnels et éculés.

Outre la sonorisation de la batterie en elle-même, qui évoluera tout au long de la représentation, on pourra aussi noter la présence de sons plus ou moins réalistes pouvant accompagner des gestes, actes, manipulations, les exagérant parfois, les mettant en exergue en tous les cas. Ces sons auront la capacité de montrer une déformation de la réalité progressive, un rapport trouble au détail. L'ensemble de la création sonore propose donc d'ajouter au jeu d'acteurs et aux dialogues un « angle de vue » transgressant les niveaux du récit et de la représentation.

La Cohue

Actuellement codirigée par Sophie Lebrun et Martin Legros, La Cohue a été créée en 2009.

La Cohue cherche à rendre les perdants beaux, à leur donner voix au chapitre, à les sublimer.

Les personnages qu'ils incarnent sont des êtres en rupture, ils sont inadaptés, hantés par un sentiment d'échec, et soit ils sont habités par la violence, soit ils en sont eux-mêmes les victimes...

Le travail de la compagnie s'axe aussi sur la déconstruction des conventions théâtrales pour créer des impressions d'instabilité. Les comédiens admettent la présence du public comme faisant partie intégrante des différentes fictions.

Ainsi, ils cherchent à sortir les spectateurs des jugements moraux pour provoquer des sensations et créer des sentiments contradictoires.

Entourés d'une équipe artistique à laquelle ils sont fidèles depuis plusieurs années, La Cohue a créé :

- 2014 : *Visage de feu*, de Marius von Mayenburg, mise en scène de Martin Legros
- 2016 : *Oussama, ce héros*, de Dennis Kelly, mise en scène de Martin Legros
- 2018 : *Orphelins*, de Dennis Kelly, 1^{ère} mise en scène cosignée par Sophie Lebrun et Martin Legros (ce spectacle est toujours disponible en tournée)
- 2019 : *Vertige de l'amour*, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2022 : *Anna-Fatima*, conception de Sophie Lebrun, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros (ce spectacle est toujours disponible en tournée)
- 2022 : *Une pièce sous influence*, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2024 : *Pinocchio*, d'après l'œuvre de Carlo Collodi, adaptation, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros

Martin Legros

Texte, mise en scène et interprétation (Mathias)

Après deux semaines de philosophie à l'Université de Caen, Martin Legros suit la formation professionnelle de comédien de l'ACTEA à Caen de 2004 à 2007.

En 2008, il travaille en Suisse avec la Cie Supertroptop. En 2009 il co-crée La Cohue et participe à la création de : *Les Somnambules*, *Liddl Tchekhov* et *Perfusion*. Musicien, il fait partie des groupes Auguste et Les Dents et crée la musique de *Perfusion*. Il a également joué dans les longs et courts métrages de Bénédicte Pagnot et Raphaël Jacoulot. Il réalise *13 avril* (2011) et *Parpaing* (2012). En 2014, au sein de La Cohue, il met en scène *Visage de feu* (qui participe au festival Impatience 2015).

De 2010 à 2015, il joue dans *Henry VI*, mis en scène par Thomas Jolly. En 2016, il a créé *Oussama, ce héros* à la Comédie de Caen. En 2018, il travaille sur deux autres textes de Dennis Kelly : *Orphelins* (première co-mise en scène avec Sophie Lebrun et jeu) et *ADN* (mise en scène). En 2019, il co-crée et écrit *Vertige de l'amour* avec Sophie Lebrun. En tant qu'acteur, il joue dans *Les Détachés* (mis en scène par Stéphanie Chêne, Yann Dacosta et Manon Thorel) et dans *Halloween Together* (de Céline Ohrel).

En 2021 et 2022, il met en scène *Anna-Fatima* un solo de et avec Sophie Lebrun et il écrit, co-met en scène et joue dans *Une pièce sous influence* avec Sophie Lebrun.

En 2024, il est comédien dans le spectacle *Paysage(s)* écrit par Nadège Cathelineau et mise en scène par Aurélie Edeline (compagnie Rémusat). Puis, en 2024 également, il joue, écrit et met en scène avec Sophie Lebrun, une libre adaptation de *Pinocchio* d'après *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi.

Sophie Lebrun

Mise en scène et interprétation (Anna)

Sophie Lebrun est née en 1984 à Tunis. Formée à l'ACTEA à Caen, Sophie travaille surtout comme comédienne, en Normandie avec l'ACTEA, la Cie du Théâtre des Crescite, en Suisse avec Dorian Rossel et Marion Duval et à Avignon dans *The Four Season Restaurant* de Romeo Castellucci.

En parallèle de son travail de comédienne, elle crée la compagnie La Cohue et la co-dirige depuis 2009. Elle est à l'initiative de plusieurs projets collectifs au sein de la compagnie : *Liddl Tchekhov*, *The ZX Break Show* et *Visage de feu*, mis en scène par Martin Legros.

Depuis 2015, elle tourne avec différents spectacles : *Visage de feu*, *Mon Royaume pour un cheval*, et *Las Vanitas*.

En 2016, elle joue dans *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly. En 2017, elle participe à la 26^{ème} édition de l'École des Maîtres avec le Collectif Transquiquennal (Belgique), et joue dans *Frousse*, de la cie Hors d'Œuvre à Caen.

En 2018 et 2019, elle co-met en scène avec Martin Legros *Orphelins* de Dennis Kelly et *Vertige de l'amour*. En 2020, elle commence une collaboration sur le solo d'Elsa Delmas, *Merci de votre compréhension*.

En 2022, elle crée et joue au sein de La Cohue dans le solo *Anna-Fatima* et dans *Une pièce sous influence*. En parallèle, elle poursuit un travail régulier en Suisse avec la compagnie de Marion Duval (Cie Chris Cadillac) en tant que comédienne dans *Le Spectacle de Merde* (création 2023) et la prochaine création de la compagnie en 2026. Elle est également régisseuse plateau pour le spectacle *Cécile*. Puis, en 2024, elle joue, elle écrit et met en scène avec Martin Legros, une libre adaptation de *Pinocchio* d'après *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi.

Inès Camesella

Interprétation (Claire)

En 2016, Inès Camesella intègre pour deux ans et demi la formation professionnelle de la Cité/Théâtre à Caen. Elle y rencontre Nikita Haluch, Romain Guilbert et Louison Bayeux-Martin, avec lesquels elle fonde en 2019 le collectif Asymptomatique. Ils créent ensemble leur première écriture collective, *Finir Chèvre* (2020), mise en scène par Romain Guilbert. Ils se lancent ensuite dans la création du projet *Désintégrations* (2022), dans lequel les quatre membres du collectif sont auteurs, metteurs en scène, comédiens, régisseurs. Elle collabore également avec la compagnie Chantier 21 Théâtre pour le spectacle *Récifs*, mis en scène par Antonin Ménard et Marie Bernard, la compagnie Bonne Chance avec *Le Specteur*, mis en scène par Maxime Gosselin, le Théâtre des Bains Douches avec *Quartier 3, destruction totale* écrit par Jennifer Haley, mis en scène par Ludovic Pacot-Grivel et La Cohue avec les spectacles *Une pièce sous influence* et *Pinocchio*, tous deux écrits et mis en scène par Martin Legros et Sophie Lebrun.

Baptiste Legros

Interprétation (Lukas - en alternance)

Baptiste Legros se forme aux arts de la scène pendant deux ans, puis au Conservatoire de Lille. En 2015, il rejoint le collectif La Cohue et joue dans *Visage de feu* (Festival Impatience), suivi de *Oussama, ce héros* (2017), *Vertige de l'amour* (2019) et *Une pièce sous influence* (2022).

Parallèlement à son travail de comédien, il compose pour le théâtre et le cinéma. En 2016, il signe avec Benoît Duvette la musique du film *Le Corps des anges*. Depuis 2018, il accompagne en live les créations de Simon Capelle et Mélodie Lasselin (*Porno, Barbares, Barbares Odyssée*).

Avec Yolande Bashing, projet solo mêlant musique électronique et textes en français, il est sélectionné aux iNOUÏS du Printemps de Bourges en 2019 et sort l'album *Yolande et l'amour*. Suivent *Disparaître* en 2023, puis un nouvel album prévu pour octobre 2025.

En 2019, il collabore avec La Compagnie L'Impatiente sur *Au-dessus de vos têtes*, puis en 2021 sur *Stroboscopie* de Simon Dussart. En 2022, il cofonde LA 59 BPM avec Romain Crivellari et participe à la création de *Romain, pourquoi tu pleures ?*. Ensemble, ils préparent *Dans Gaëtan*, à venir à l'automne 2026.

En 2023, il compose, avec Aurélien Gainetdinoff, la musique de *Rester rivage* pour la compagnie Hej Hej Tak. Il est actuellement en répétition pour *Citadelle* de Simon Capelle, création prévue à l'automne 2025.

Antonin Meyer-Esquerré

Interprétation (Lukas - en alternance)

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2009), Antonin Meyer-Esquerré a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Didier Sandre.

À sa sortie, il joue *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, création collective de la Compagnie M42 (Prix Paris Jeunes Talents).

Il joue, en 2012, dans *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, mise en scène Aymeline Alix au JTN.

En 2013, il joue dans *Silence travail*, mise en scène Hélène Poitevin, et *La Bande du Tabou* mise en scène collective au Théâtre 13.

En 2015, il intègre la compagnie Théâtre de la Brèche avec laquelle il joue *Démon*s, de Lars Norén, mise en scène Lorraine de Sagazan.

En 2016, il joue *4.48 Psychose*, de Sarah Kane, dans une mise en scène de Sara Llorca au Théâtre de l'Aquarium.

En 2017, toujours avec le Théâtre de la Brèche, il joue dans *Maison de poupée*, de Henrik Ibsen, mise en scène Lorraine de Sagazan.

En 2018, il joue dans *Notre foyer*, mise en scène Florian Pautasso, aux Subsistances et, en juin 2019, dans *L'Absence de père*, mise en scène Lorraine de Sagazan, création au festival des Nuits de Fourvière.

Plus récemment, on a pu le voir dans *Détails* de Lars Norén, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia (2020), et dans *Un sacre* (2021) et *Léviathan* (2024) de Lorraine de Sagazan (2021).

Nicolas Tritschler

Batterie en live

Régisseur son en Normandie depuis 2009, musicien et compositeur, diplômé de l'Institut Européen des Métiers de la Musique, Nicolas Tritschler voue un intérêt particulier aux textures sonores et à leur malléabilité. Ses créations mélangent de nombreux instruments, acoustiques, électriques ou électroniques qu'il interprète seul la plupart du temps. On peut les entendre sur des spectacles de la compagnie Jambon-Pivert, Stéphane Fauvel, Colette Garrigan, La Cité Théâtre, La Cohue... Il est également régisseur son pour la plupart de ces compagnies, mais également en indépendant, auprès des CDN d'Hérouville ou de Vire, ou plus ponctuellement pour des événements musicaux. Il est également musicien et compositeur en solo ou au sein du duo Willows & So On avec Lorelei Vauclin, mais aussi dans Dustman Dilemma, a collaboré à des ciné-concerts et divers projets musicaux, écrits ou improvisés.

En tournée

14 octobre 2025

Centre culturel Juliobona,
Lillebonne (76)

8 novembre 2025

L'Astrolabe / Figeac (46)

12 et 13 novembre 2025

Théâtre Sorano / Toulouse (31)

20 novembre 2025

Maison du Théâtre / Brest (29)

22 novembre 2025

Salle SolenVal, Dinan
Agglomération / Plancoët (22)

25 novembre 2025

Carré Sévigné Pont des arts,
Cesson-Sévigné (35)

27 novembre 2025

Centre culturel Jacques
Duhamel / Vitré (35)

27 janvier 2026

Ville de Morteau (25)

29 et 30 janvier 2026

Théâtre la Renaissance,
Oullins (Lyon-69)

3 février 2026

Théâtre des Collines,
Annecy (74)

5 février 2026

Théâtre du Bordeaux,
Saint-Genis-Pouilly (01)

17 mars 2026

Quai des arts / Pornichet (44)

19 mars 2026

Le Théâtre Ligéria,
Sainte-Luce-sur-Loire (44)

21 mars 2026

La Balise,
St-Hilaire-de-Riez (85)

24 mars 2026

Amphithéâtre Thomas Narcejac,
Pornic (44)

26 mars 2026

Le Canal, Théâtre du Pays de
Redon (35)

28 mars 2026

Théâtre Quartier Libre,
Ancenis-Saint-Géréon (44)

10 avril 2026

Maison de la Culture d'Arlon
(BE)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

